

CAHIERS DE L'OBSERVATOIRE
2022

Métiers stratégiques
Contrat régional de filière Industries

CRF

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

12 840

professionnel.les

néo-aquitains exercent ce métier

Soit 6 % des 203 600 actifs du CRF et 0,5 % des professionnels néo-aquitains

Le métier de technicien de maintenance

Le technicien de maintenance est chargé d'éviter les pannes en assurant un suivi régulier des machines et équipements.

Le technicien de maintenance travaille en lien avec les équipes de production ou à distance. C'est un métier transversal à l'ensemble des secteurs de la filière industrielle. Les besoins sont partout et les tensions de recrutement historiquement fortes (nationales et intersectorielles) notamment en raison d'un fort turn-over et d'un manque de personnes formées (problème d'attractivité). Devant les difficultés de recrutement, certaines entreprises en viennent à sous-traiter l'activité de maintenance.

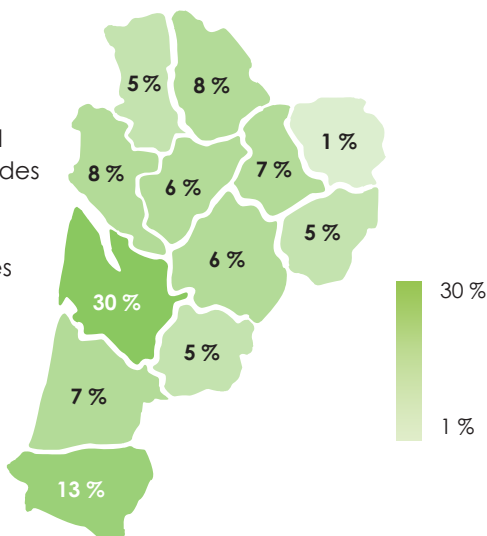
Exemples d'appellations métiers : Technicien de maintenance industrielle ; Automaticien ; Technicien d'installation, Technicien en automatisme entretien, dépannage ; Technicien assainissement ; Chef d'atelier d'entretien électrique, électronique, électromécanique ; Electromécanicien...

Répartition des actifs occupés par département

La Gironde :

1^{er} employeur régional

(30 % des actifs), mais des métiers qui s'exercent sur tout le territoire, en fonction des spécialités industrielles.



Source : Insee RP, traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Profil des actifs

Moyenne d'âge

42 ans

Tous métiers CRF
industries 41,5 ans
Tous métiers confondus
42 ans.

**Part des + 55 ans :
14 %**

(15 % métiers CRF,
18 % tous métiers)



Majoritairement des
hommes : 94,5 %

(81% métiers CRF,
51% tous métiers)



30 % des actifs

exerçant ce métier ont
un niveau CAP,
28 % un niveau Bac
et 27 % un niveau BTS.

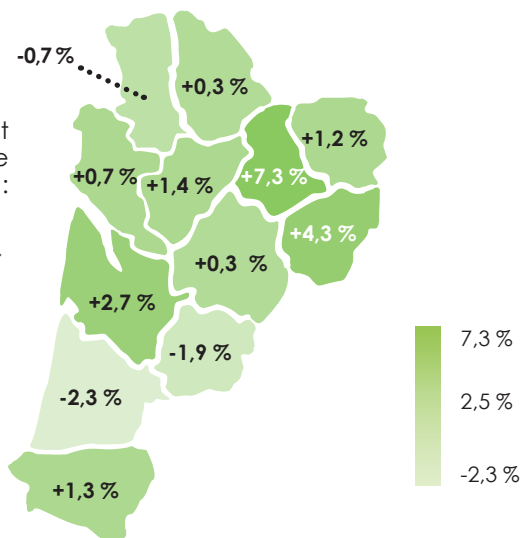
Données sur le métier de technicien de maintenance ; FAP G1Z, PCS : 477b, 477d, 486a, 486d
Source : Insee RP, traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Dynamique de l'emploi

Évolution annuelle moyenne par département

Entre 2013 et 2018, ces métiers ont
gagné **880 emplois** en moyenne
annuelle en Nouvelle-Aquitaine :
+ 1,4 %.

(contre 0 % pour l'ensemble du CRF).



Source : INSEE, Recensement de la population - exploitation
complémentaire au lieu de domicile.

Le(s) principaux secteurs employeurs de ce métier : un métier transversal

Top 3 des secteurs employeurs du métier en région



Transport ferroviaire interurbain de voyageurs (4 % des emplois)



Réparation de machines et équipements mécaniques (4 % des emplois)



Construction aéronautique et spatiale (4 % des emplois)

Les conditions de travail

- Près de **94 %** disposent d'un **contrat à durée indéterminé** - CDI (87 % tous métiers CRF, 71 % tous métiers confondus en Nouvelle-Aquitaine).
- Les techniciens de maintenance travaillent essentiellement à **temps plein** (96 % ; contre 95 % tous métiers CRF, 83 % tous métiers).
- **21 %** travaillent de nuit, **56 %** le samedi et **23 %** le dimanche.



Rémunération : 2 000€ net par mois est le salaire médian (variable selon les territoires, les secteurs d'activités et l'expérience).

Source : Insee RP, traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine



Le marché du travail et la demande d'emploi

Répartition des 5 200 demandeurs d'emploi techniciens de maintenance en fin de mois à fin décembre 2021, par code ROME

Volume des demandeurs d'emploi à fin décembre 2021 (cat. A,B,C)

Code-ROME	Libellé ROME	DEFM
I1304	Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation	1306
I1307	Installation et maintenance télécoms et courants faibles	762
I1309	Maintenance électrique	542
I1306	Installation et maintenance en froid, conditionnement d'air	484
I1602	Maintenance d'aéronefs	296
I1305	Installation et maintenance électronique	273
I1603	Maintenance d'engins de chantier, levage, manutention et de machines agricoles	248
I1310	Maintenance mécanique industrielle	233
I1302	Installation et maintenance d'automatismes	216
H1303	Intervention technique en Hygiène Sécurité Environnement -HSE- industriel	174
I1308	Maintenance d'installation de chauffage	151
I1503	Intervention en milieux et produits nocifs	142
K2306	Supervision d'exploitation éco-industrielle	123
H1101	Assistance et support technique client	118
H1301	Inspection de conformité	72
H1208	Intervention technique en études et conception en automatisme	63

Source : DARES - Pôle emploi, DEFM au 31.12.2021

Le marché du travail : près de 8 800 offres sur un métier-ROME technicien de maintenance

En 2021, les employeurs ont déposé à Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine **36 000 offres d'emploi** concernant un métier industriel, dont **8 796** sur un métier-ROME **technicien de maintenance**.

Top 3 des ROMEs correspondants au métier **technicien de maintenance** en nombre d'offres d'emploi enregistrées pour 2021 :

- Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation (3 086 OEE),
- Installation et maintenance en froid, conditionnement d'air (1 329),
- Installation et maintenance télécoms et courants faibles (1 220).

Source : STMT - DARES - Pôle emploi, données 2021 traitement Cap Métiers.

Perspectives de recrutement

On recense **2 000 projets de recrutements annuels moyens** sur les trois dernières années pour le métier de technicien de maintenance en Région.

Perspectives de recrutement à court terme

Pour 2022, Pôle emploi, dans son enquête BMO, recense **2 400 projets** de recrutements par les entreprises sur ce métier.

Dans le contexte sanitaire, **42 %** des employeurs industriels en France qui avaient prévu de recruter **envisagent de renoncer à le faire ou de réduire le nombre de recrutements**. C'est 2 points de plus que pour l'ensemble des secteurs (BMO Flash 2022).

Perspectives de besoins d'entrées dans le métier à moyen-long terme

Projections d'emploi : entre **330** et **726** postes à pourvoir annuellement (estimations PMQ-DARES et Proj'EM-Cap Métiers) *, **soit entre 3 % et 6 % de l'effectif annuel du métier**.

- estimation PMQ : champ de l'étude DARES - Métiers 2022 postes à pourvoir comprenant les créations de poste et les départs à la retraite.
- estimation Proj'EM : champ de l'outil Proj'EM (OREF), poste à pourvoir comprenant les créations de poste, les fins de carrière, les mobilités professionnelles et flux avec les statuts d'inactifs.

De fortes difficultés de recrutement

D'après l'enquête BMO 2022 de Pôle Emploi, **78 % des recrutements sont jugés difficiles** pour ce métier (contre 67,8 % tous métiers confondus).

RECTORAT : de nombreuses entreprises ont beaucoup de difficultés à recruter depuis plusieurs années. Ceci s'explique essentiellement par le **manque de jeunes qui s'orientent dans cette voie** (représentation du métier). **Les sections en formation initiale ne sont pas pleines** et les sortants de formation ne suffisent pas à alimenter la demande.

Les difficultés de recrutement en **BTS Maintenance des systèmes** s'expliquent par le flux insuffisant en sortie des sections bac pro MSPC (Maintenance des Systèmes de Production Connectés, remplace le Bac Pro Maintenance des Equipements Industriels depuis la rentrée 2021) et le **Bac pro Melec** qui sont le vivier de recrutement des **BTS MS**. Le manque de section de **MSPC** est particulièrement fort sur un territoire comme les Landes.

La réforme des bacs a sans doute accentué le phénomène : plus d'atelier dans les sections STI2D, avec une orientation vers les universités, alors que les entreprises sont à la recherche des BTS MS.

MÉTALLURGIE – UIMM : des difficultés de recrutement en particulier sur la **Gironde et les Landes**. Les entreprises recherchent des personnes qualifiées, expérimentées ; cependant, on peut penser que devant les difficultés à recruter elles seront **disposées à proposer des contrats en alternance avec une formation complémentaire**.

DANS L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE (LEEM) : les **difficultés sont généralisées sur l'ensemble du territoire** néo-aquitain, et sur l'ensemble du territoire français. Les entreprises sont en grandes difficultés pour les recrutements externes sur ces profils, et leur **rareté créé des tensions** (débauchages, inflation des salaires parfois importante, etc.), voire **l'externalisation de ces fonctions**.

PLASTURGIE : **problème d'attractivité de certains territoires, image négative de la plasturgie** (plastic-bashing) , marque employeur de nos industriels peu développée.

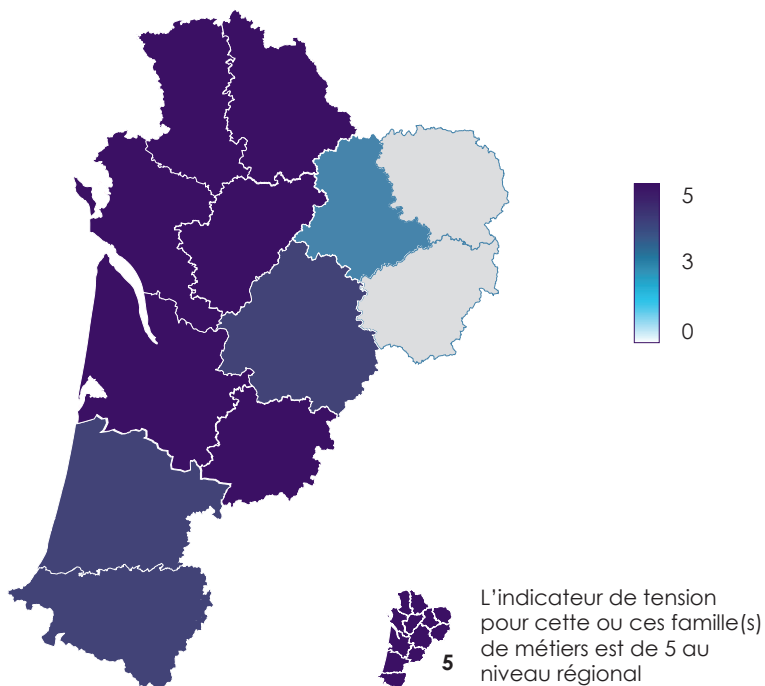
Sources : Besoins en Main-d'Œuvre 2013-2022 source Pôle emploi, Evolution entre 2013 et 2022 du nombre de projets de recrutement par Métier en Nouvelle-Aquitaine ; Enquête Pôle emploi « BMO flash », 2022; Outil ProJem, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine; Enquête Cap Métiers auprès des partenaires CRF – été 2021.

Les indicateurs de tension de la DARES sur le métier technicien de maintenance (FAP G1Z)

de fortes tensions liées notamment au turn-over et un manque de candidat :

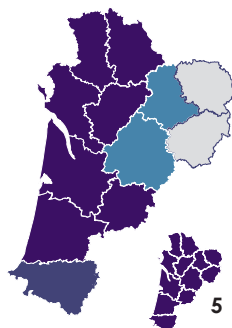
L'indicateur principal de tension se décline en trois composantes :

1. La part des projets de recrutements anticipés comme difficiles par les employeurs.
2. Le rapport entre le flux d'offres d'emploi et le flux de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (cat A).
3. Le taux d'écoulement de la demande d'emploi (taux de sortie des listes des demandeurs d'emploi (cat A,B,C)).

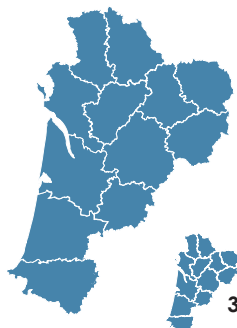


Source : DARES-Pôle emploi, les indicateurs de tension en 2020. Le département est gris lorsque la donnée n'est pas disponible.

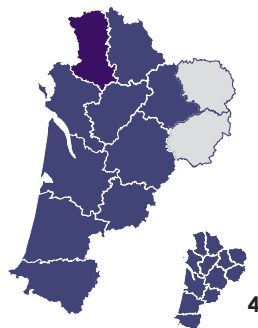
Intensité d'embauches
(tension liée à un fort turn over)



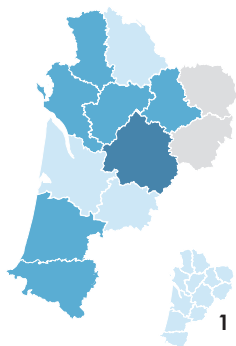
Lien formation-emploi
(tension liée à une forte spécificité
entre formation et emploi)
*Indicateur disponible au niveau
national uniquement*



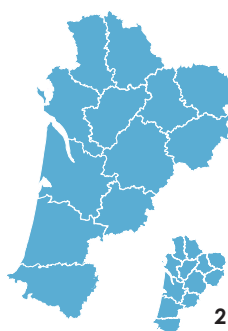
**Manque de main
d'œuvre disponible**
(tension liée à un vivier trop faible
de candidats)



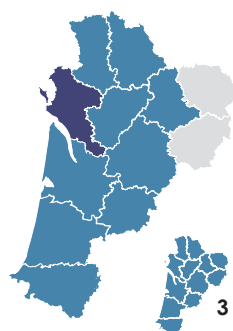
Non durabilité de l'emploi
(tension liée au turn over et à
des conditions potentiellement
attractives)



**Conditions de travail
contraignantes**
(tension liée à des conditions
de travail peu attractives)
*Indicateur disponible au niveau
national uniquement*



**Inadéquations
géographiques**
(tension liée à un désajustement
géographique entre l'offre et la
demande)





Zoom sur la situation économique et sanitaire à mi-2021



Dans la région, comme en France, la **fabrication de matériels de transport** (et notamment l'**activité aéronautique** fortement implantée sur le territoire néo-aquitain) a **été lourdement impactée** : les recrutements classiques et ceux en intérim ont reculé de près de 40 %.



C'est également le cas de la **Métallurgie**, avec une baisse des recrutements de 31 %. A ce titre, l'Etat et la Branche professionnelle de la métallurgie ont signé, le 11 mars 2022, un **pacte** pour déployer le plan de réduction des tensions de recrutement dans le secteur. Au plan territorial, concernant les métiers de la maintenance, on ne note **aucun impact de la crise sanitaire : les demandes sont toujours importantes sur ces compétences qui restent rares, comme avant la crise.**



A l'inverse, **la filière bois a mieux résisté** avec un repli de -15% des recrutements et de - 4% de l'intérim.



La **production pharmaceutique en France s'est maintenue** avec un simple recul de -1,8 % en mars – avril 2020. L'impact sur les recrutements a été presque nul, avec un décalage dans le temps de certains recrutements au cours de l'année 2020. Au contraire, l'industrie pharmaceutique semble avoir été **génératrice d'emploi en France et en Nouvelle-Aquitaine** en particulier depuis 2020 selon les premiers chiffres connus à ce jour (source : LEEM).



Concernant la **plasturgie**, si durant le 1^{er} confinement, des secteurs comme l'emballage ou le médical ont connu une augmentation de leur activité avec à la clé des embauches de personnels et des investissements dans l'outil de production, d'autres comme l'automobile ou le secteur aérien ont connu une orientation inverse avec le recours au chômage partiel et le non-renouvellement des contrats intérim. A l'inverse, sur la même période, on a vu se renforcer les investissements dans le secteur médical avec, par exemple, l'implantation de site de production de masques chirurgicaux pour répondre au besoin d'indépendance stratégique du territoire.



Chimie (étude nationale Katalyse) : après la « pause covid », des entreprises plutôt optimistes.

Par ailleurs :

L'impact de la crise sanitaire est différent selon les bassins d'emploi. Dans l'étude d'impact de Pôle Emploi, 7 bassins industriels sont repérés : Angoulême, Blaye, Bressuire, Châtelleraut, Cognac, Saint-Junien et Thouars (pôles urbains de taille moyenne avec une nette surreprésentation de l'industrie et part élevée des établissements publics). Les confinements ont eu un impact très important sur l'emploi de ces bassins, notamment intérimaires et contrats courts en raison de la prédominance du secteur industriel. Les bassins en lien avec la métallurgie ou le matériel de transport sont plus en difficulté.

Le **Rectorat** ne constate **pas d'impact négatif de la crise sanitaire sur l'accès en formation** en Nouvelle-Aquitaine.

A noter - 2022 : un fort impact de la guerre en Ukraine (approvisionnement / coût des matières premières comme l'aluminium, coût énergie, transport ...).

Sources : Pôle-Emploi Nouvelle-Aquitaine, bilan 2020, des secteurs d'activités impactés par la crise avec une intensité différente. Enquête auprès des partenaires du CRF, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, été 2021.

Evolution des compétences

Les compétences attendues sur le métier de technicien de maintenance

- Contrôle, surveille et entretient régulièrement les équipements,
- Diagnostique les éventuels dysfonctionnements sur les équipements,
- Organise et programme les activités et opérations de maintenance,
- Détecte l'origine d'une panne,
- Intervient en cas de panne et/ou coordonne les équipes,
- Propose des solutions pour optimiser sécurité et performance des matériels,



- ▶ Maîtrise les logiciels de gestion de maintenance assistée par ordinateur,
- ▶ Transfère et capitalise l'information,
- ▶ Respecte les règles de sécurité,
- ▶ Travaille en équipe y compris à distance,
- ▶ Lit un plan ou un schéma technique mécanique, électrique, hydraulique, etc.
- ▶ Compétences transverses : Maîtriser les logiciels de Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur - GMAO. Respecter les règles de métrologie, de sécurité. Utiliser des appareils de tests et de mesure électrique. Analyser des données de maintenance. Assister techniquement les services de l'entreprise ou des clients. Coordonner l'activité d'une équipe. Réaliser les interventions nécessitant une habilitation. Superviser les opérations de maintenance. Utiliser un engin nécessitant une habilitation.

Dans la métallurgie, au regard des offres d'emplois : Electrotechnique, Mécanique, Electromécanique, Electricité (avec habilitations) et Pneumatique. Viennent ensuite avec moins de demandes, des connaissances en Hydraulique, Automatismes, Maintenance ascenseurs, Informatique et Régulation, et même soudage.



Evolution et besoins en compétences

Le technicien de maintenance industrielle se trouve au cœur de l'évolution des systèmes industriels. Ses activités sont de plus en plus variées et font appel à des **compétences technologiques de plus en plus poussées, en lien notamment avec une utilisation croissante d'outils numériques** : GMAO - Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur, BIM, réalité augmentée ou l'imagerie 3D, etc.

Ils sont appelés à maîtriser de plus en plus de **compétences techniques** (électricité, mécanique, automatisme) et de façon de plus en

plus poussée. Ils travailleront aussi plus souvent **en équipe** et en lien avec d'autres services de l'entreprise.

Avec le développement de la **maintenance préventive**, leurs activités seront plus planifiées et moins réalisées dans l'urgence (anticipation des pannes). Cette anticipation se fonde sur l'exploitation des données de maintenance collectées par de nouveaux outils numériques et sur le partage croissant d'informations techniques au sein de communautés de professionnels de la maintenance.

Branche de l'industrie pharmaceutique (LEEM) :

La technicité croissante liée à la sophistication et à l'informatisation des équipements de fabrication et de conditionnement se généralise exigeant des compétences renforcées particulièrement en automatisme, électronique, mécanique, maintenance de premier niveau.

Source : Enquête auprès des partenaires du CRF, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, été 2021

Orientation - Formation

Les candidatures sur le SPRF - Service Public Régional de la Formation professionnelle à destination des demandeurs d'emploi :

- Près de **700 candidatures** sur l'offre de formation à destination des demandeurs d'emploi en 2021 concernent une **formation certifiante conduisant en théorie au métier-ROME de technicien de maintenance**.
- **73 %** sur le dispositif Habilitation de service public (HSP); **26 %** sur le PRF AS.
- Il s'agit principalement de **formations de niveau 4** (65 %) et **16 %** des candidatures concernent le **Titre professionnel technicien(ne) de maintenance industrielle**.
- Parmi ces 704 candidatures : **628** ont été **validées** par l'organisme de formations (89%), **439 (soit 62 %)** ont été **retenues** et **58** sont en **attente**.

Source : Rafael, Base de données de l'offre de formation de Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, données 2020 – extraction au 31.12.2020 ; Traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Les inscrits en formation

Voie scolaire (hors université)

9 200 inscrits à la rentrée scolaire 2020 à une formation préparant (en théorie) au métier de technicien de maintenance, dont **3 150 inscrits en dernière année de formation**.

Top 3 des diplômes préparés en région

- Bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (2 600),
- Bac pro systèmes numériques option C réseaux informatiques et systèmes communicants (1 520),
- Bac pro maintenance des systèmes de production connectés (1 330).

Apprentissage

2 340 apprentis préparant un diplôme menant au métier de technicien de maintenance à la rentrée 2020 dont **1 200 en dernière année de formation**.

Top 3 des diplômes préparés en région

- Bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (399),
- BTS maintenance des systèmes option A : systèmes de production (370),
- BTS électrotechnique (350).

Les inscrits en formation universitaires (toutes voies confondues)

3 500 inscrits en formation universitaire, **dont 1 530 en dernière année de formation**
(ne pas additionner les effectifs avec les données ci-dessus).

Sources : Données voie scolaire : Ministère de l'Education Nationale - BCP et Ministère de l'Agriculture - Rentrée 2020 ; Apprentissage : Ministère de l'Education Nationale - BCP (31 décembre 2020).
Universités : Ministère de l'Enseignement et de la Recherche - Rentrée 2020.

L'offre de formation



Les formations pour parvenir à ce métier : www.cmaformation-na.fr,
retrouvez toutes les formations vous menant aux métiers industriels.

Enjeux sur l'ajustement offre de formation et besoin de main d'œuvre - Paroles d'acteurs

Les voies de formation et types de certifications utilisées par les recruteurs :

- ▶ Il est possible de débiter, avec de l'expérience, en étant titulaire du **Bac Pro MSPC** (Maintenance des Systèmes de Production Connectés). Ce diplôme remplace, depuis la rentrée 2021, l'ancien Bac Pro MEI (Maintenance des Equipements Industriels). Il a été mis en place afin d'intégrer à la formation initiale les évolutions technologiques au sein des entreprises, notamment l'utilisation de plus en plus fréquente de la GMAO-Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur et les exigences environnementales.
- ▶ Cependant, de plus en plus d'entreprises recherchent des **personnes titulaires d'un diplôme de maintenance de niveau Bac+2**, comme le BTS Maintenance des systèmes option Systèmes de production ou le DUT Génie industriel et maintenance.
- ▶ Il existe aussi plusieurs licences pro qui permettent de se spécialiser dans une branche particulière de la maintenance, comme les **licences Maintenance des automatismes et de l'instrumentation industriels** (à Pau).
- ▶ Enfin, sont reconnus le **Titre Pro de Technicien de Maintenance Industrielle** et les **CQP de branche**, notamment le **CQPI (Inter-branche) Technicien de Maintenance Industrielle**, reconnu par toutes les branches signataires de la charte CQPI.

Métallurgie (UIMM) : BTS MS, BTS MAI, BTS Electrotechnique mais la plupart du temps, les recruteurs ne précisent pas de diplôme et demandent impérativement des connaissances techniques et une expérience de terrain.

- ▶ Par la **formation continue**, avec de l'expérience et un niveau V, certains modules de formations comme l'utilisation d'une GMAO sont possibles. De plus, il existe des **passerelles pour évoluer vers un poste de responsable maintenance** ou pour se **spécialiser dans une technologie particulière** ou dans l'**utilisation de certains outils**, GMAO ou autres.
- ▶ Le **CQPM/CQPI Technicien en maintenance industrielle** est déjà mis en œuvre dans le cadre des formations demandeurs d'emploi. Le **CQPM Opérateur en maintenance industrielle** d'un niveau inférieur pourrait être une bonne solution de formation pour acquérir dans un premier temps les bases indispensables au métier.
- ▶ Les **passerelles** les plus utilisées concernent **la montée en compétences de salariés issus de la production vers les métiers de la maintenance**. Certaines entreprises tentent également des recrutements de profils issus d'autres filières de formation initiale qui disposent de compétences et d'appétences proches des métiers de la maintenance industrielle, notamment des profils issus de la maintenance automobile.

Identification des enjeux concernant l'attractivité de l'offre de formation

Concernant le métier de technicien de maintenance, **la problématique est davantage liée au manque d'attractivité du métier auprès des jeunes (sourcing) qu'à un déficit d'offres ou à une carence en formations initiales et continues.**



Montée du niveau de compétences: maîtriser de plus en plus de compétences techniques (électricité, mécanique, automatisme) et de façon de plus en plus poussée et exploitation des données de maintenance collectées par les nouveaux outils numériques.

En parallèle **utilisation croissante d'outils numériques** : GMAO- Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur, BIM, réalité augmentée ou l'imagerie 3D, etc.

Maintien des savoir-faire traditionnels au regard du développement des procédés numériques ou automatisés qui ne se substituent pas aux savoirs fondamentaux, théoriques et techniques, ni aux gestes physiques mais les accompagnent. Leur maîtrise demeure indispensable à la mise en œuvre de la maintenance (maintien de la capacité d'intervention technique bien que moins fréquente), mais aussi en cas de défaillance de la technologie.

Atractivité : méconnaissance du métiers, image faussée ou dévalorisée du secteur industriel, contraintes liées à la réglementation (intégration des stagiaires mineurs/ verrous juridiques, enjeux de sécurité) et à la localisation de certaines entreprises (mobilité).

Rareté du vivier maîtrisant ces savoir-faire sur le marché du travail et longueur de la formation ou de l'expérience à acquérir avant de parvenir à un bon niveau opérationnel.

Sur les Landes et le sud Aquitaine, les sections de BAC Pro MEI et MELEC ne suffisent pas à alimenter le BTS Maintenance des Systèmes. En revanche, il y a sans doute suffisamment de BTS MS, soit en initial, soit en apprentissage, si les sections étaient pleines.

C'est au lycée Borda de Dax que le sous remplissage est le plus marqué en formation initiale, la section en apprentissage ne fait pas toujours le plein non plus. Les BAC Pro MEI et MELEC ne sont souvent pas complets.

La VAE est historiquement peu utilisée dans l'industrie (culture du recrutement sur la base du diplôme par la formation forte).

Industries du médicament - LEEM

L'offre en formation initiale existe, mais reste insuffisante pour répondre aux besoins des industriels en matière de recrutement. Le métier est en forte tension partout en France et la tension est aussi très forte dans la région, d'autant plus que les activités de production sur le territoire sont plutôt en croissance.

La concurrence avec les autres secteurs industriels est forte, et le volume de jeunes arrivant sur le marché de l'emploi, de demandeurs d'emploi et de salariés en reconversion ne peut couvrir le besoin de l'ensemble des entreprises industrielles en Nouvelle Aquitaine.

Pour les techniciens de maintenance, l'enjeu est donc avant tout un **enjeu d'attractivité des jeunes vers cette filière de métiers, car l'offre en formation existe sur le territoire.**

Industries de la métallurgie – UIMM

Maîtrise de savoir-faire traditionnels rares dans les secteurs du nucléaire, de la pétrochimie et de la Défense est d'autant plus critique que la conservation de ces savoir-faire se double d'un enjeu de souveraineté et d'indépendance stratégique. La criticité est d'autant plus forte que la rareté conduit à recourir à des travailleurs détachés.

Plasturgie – Polyvia

Les centres de formation ne sont pas présents physiquement en région, donc **Polyvia met en place des partenariats avec des centres de proximité (à renforcer) ou autour des enjeux de mobilité.** Peu d'OF de proximité dans la filière, avec des entreprises éclatées dans toute la région qui limitent parfois l'optimisation de la formation en multi-site (réduction des coûts) et manquent d'attractivité dans certains territoires.

Les salariés de la plasturgie sont formés dans le cadre de formations intra.

Manque de partenariat avec des CFA de proximité pour développer davantage l'alternance dans la filière plasturgie.

Les pistes d'action possibles identifiées par les partenaires

Renforcer l'attractivité du métier et des formations et accompagner les futurs salariés

En noir, pistes transverses aux 5 métiers stratégiques, en vert, spécifiques au métier.



Elargir les viviers de recrutement par : une communication attractive, capillarité avec les établissements de formation initiale, actions des branches et des territoires pour maintenir les formations ouvertes et en nombre suffisant.



Former davantage de jeunes et de demandeurs d'emploi sur les métiers de la maintenance industrielle : avant tout par la mise en place d'une campagne de communication auprès de ces publics pour leur faire connaître les **opportunités, les salaires plutôt attractifs, et les débouchés dans l'ensemble des secteurs industriels de ces métiers.**



(Re)valoriser l'image, réelle ou perçue, des industries et du métier : revalorisation de la réalité pour compenser les images dévalorisées des métiers de la production, les images « vieilles » (exemple : sidérurgie/métallurgie, ferroviaire, chaudronnerie) et plus largement les représentations négatives de l'industrie et de son niveau d'activité (exemple : mémoire collective des licenciements passés dans la sidérurgie/métallurgie, l'automobile, la mécanique).



Travailler sur l'attractivité des territoires (infrastructures, logement, scolarité/études...) pour lever les freins et permettre ou faciliter l'intégration de tous (familles,...) et sur la durée.



Poursuivre le développement de la **promotion des métiers de l'électricité et l'électronique** dans les établissements scolaires et lors de différentes **manifestations locales**. Et envisager la **sensibilisation aux filières industrielles avant la fin du secondaire**. **Mieux communiquer auprès des jeunes dans les lycées, toutes sections confondues, sur ces métiers, en informant sur le cœur de métier, les poursuites d'études possibles, etc..**



S'appuyer sur les **ambassadeurs métiers** (Région).



Professionaliser les prescripteurs sur le(s) métiers dans les différentes filières, même si les prescripteurs rencontrent des difficultés à trouver les candidats et de les attirer vers ce(s) métier(s).



Développer l'attractivité auprès des femmes : l'élévation de la part de salariés permettrait de palier la faiblesse du vivier et certains défauts d'image.



Poursuivre et utiliser les feed-back sur les actions d'attractivité métiers menées en région : par ex. intervention du camion de la plasturgie ; démarche PASS INDUSTRIE portée par l'OPCO 2I ; visites d'entreprises lors de la semaine de l'industrie...

Anticiper les besoins en compétences pour faire évoluer la formation :



Impliquer les entreprises dans les offres de formation sur leur territoire afin qu'elles connaissent l'existant et pèsent sur les dispositifs et les référentiels de formation initiale et continue au regard des besoins anticipés.



Renforcer le dialogue acteurs académiques/terrain pour comprendre les besoins, anticiper la formation des formateurs, optimiser le temps d'adaptation des diplômes et titres aux réalités du terrain.



Développer l'accès au CQPM Opérateur en maintenance industrielle, notamment au public demandeur d'emploi, reconnu par plusieurs Branches professionnelles, pour acquérir dans un premier temps les bases indispensables du métier. Cette formation pourrait être complétée dans un second temps par le CQPM Technicien en maintenance industrielle pour les candidats aptes à suivre ce cursus pour monter en compétences (difficulté actuelle : manque de candidats et abandons ou échecs constatés lors des parcours demandeurs d'emploi sur le CQPM Technicien en maintenance industrielle, en raison du niveau trop faible des candidats au démarrage de la formation).



Développer et communiquer sur la VAE, le CQP s'obtient par la validation des acquis de l'expérience pour les personnes justifiant d'au moins un an d'expérience en rapport avec le métier cible.



Accompagner les entreprises afin qu'elles **mettent en avant leur marque employeur** en ciblant sur des valeurs attendues auprès des générations futures (transition écologique, ...).



Financement des formations : continuer d'accompagner les financements de la formation : maintenir la prise en charge collective de la formation (notamment BTS) pour éviter un accroissement de la contribution des PME (exposées au déficit d'attractivité et aux enjeux de transformation technologique).



PLASTURGIE

Proposer une **offre de formation plus diversifiée** et de **proximité** : poursuivre le **développement de partenariats avec des CFA de proximité** et **travailler sur la mobilité** pour développer davantage la formation/ l'alternance dans la filière plasturgie.

Répondre aux nouvelles compétences émergentes liées à **l'économie circulaire** (recyclage, éco conception, intégration de matière recyclée (MPR) et à la transition numérique, avec accent sur les métiers émergents : Technicien Bureau d'études, Ingénieur R&D...



INDUSTRIE DU MÉDICAMENT

Structurer et développer une filière de formation aux métiers de la bioproduction, notamment sur les niveaux de qualification 5 & 6.





Pour aller plus loin :

<https://www.cap-metiers.pro/OREF/Metiers/421/Industrie>

https://capmedia.cap-metiers.fr/fr/selection-view/109_1

<https://public.tableau.com/app/profile/capmetiers.pro/viz/CmonMtier/Choixmtiers>

<https://mon-metier-mon-territoire.fr/MonMetier.html>

Sur **www.cmaformation-na.fr**
retrouvez toutes les formations vous
menant aux métiers industriels.